

Associé étranger (1836-1854)

Giuseppe Eligio Silvio Felice (Silvio) Pellico est né à Saluces (Piémont) le 24 juin 1789, fils d'Onorato Pellico, commerçant et poète dilettante, et de Marie-Marguerite Tournier, de Chambéry. Fervent patriote, il avait passé quatre ans à Lyon, puis enseigné le français dans un collège de Milan, avant de se consacrer à la littérature. Il s'était affilié à la Charbonnerie et fut arrêté le 13 octobre 1820 pour conspiration contre l'Autriche, condamné à mort, gracié, mais emprisonné pendant dix ans à Milan, Venise, puis à partir de 1822 au Spielberg, en Moravie, où sa foi religieuse lui permit de résister à la pression psychologique qui s'exerçait sur les prisonniers. Le récit de sa vie, objet de plusieurs traductions en français sous le titre *Mes Prisons* (1833), eut un succès considérable. Personnage très célèbre à l'époque, la Société royale a voulu recruter comme associé correspondant, sur la proposition de Guerrier de Dumast, le 10 mars 1836, « l'aimable et bon Silvio Pellico chez qui la gloire du poète tragique s'est effacée devant la célébrité du prisonnier, et dont le petit livre d'or est devenu le *vade mecum* de tous les âges, la consolation de tous les malheurs ». Mais il n'a pas été vraiment en relation avec l'académie. Il est mort à Turin le 31 juin 1854. [Jean-Claude Bonnefont]



Silvio Pellico

Lithographie de Cäcilie Brandt (1814-1852)

Dizionario biografico degli Italiani, vol. 82 (2015); *Mémoires de l'académie de Stanislas* (1854), p. Lxxii; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1836), p. ix.